

Avec SoCantal, Delphine Huet et Frédéric Prioré souhaitent mettre en avant les belles initiatives



Présenté ici par Frédéric Prioré, le numéro test de SoCantal, sorti en juin, mettait à l'honneur le photographe Jérémy Savel, Cantal Ink ou encore le réseau Cant'Elles ?

- Photo Lucie Paulus

Et si on parlait des Cantaliens et des initiatives qui font avancer le département ? Voilà le credo de SoCantal, nouveau « magazine optimiste ».

« Il est l'heure de faire de toutes petites choses, multipliées par des milliards de toutes petites. » Les mots de l'acteur Jacques Gamblin lancent le numéro 0 de SoCantal. Pas un hasard. Car ce nouveau «

magazine optimiste » se fait fort de relayer ces « petites choses ». Sans prétention. Mais pour « mettre en avant les femmes et les hommes qui se bougent. On ne cherche pas forcément l'insolite, on veut juste aller voir les choses positives, belles, innovantes. » Le Cantal comme ils l'aiment.

Derrière SoCantal, il y a Delphine Huet et Frédéric Prioré. Ce couple de « citoyens faiseurs et optimistes » a troqué la Touraine pour Vic-sur-Cère, en 2014, avec ses deux enfants. « On est venu ici plusieurs fois en vacances, pour chercher un coin de verdure et respirer, raconte Frédéric Prioré. Et puis on est tombé amoureux du Cantal... » Grâce à la Cocotte numérique, l'espace de coworking de Murat, ils découvrent aussi « des choses optimistes. Bien sûr, le Cantal se dépeuple, on est enclavé... Mais tout ce qu'il y a de négatif se transforme à travers notre prisme », sourit le jeune homme.

Comme une leçon de vie. Éducateurs spécialisés de formation, Delphine Huet et Frédéric Prioré ont monté des maisons d'accueil pour les enfants des rues au Népal, avant de créer en 2006 l'agence « Himalayas voyages », avec laquelle ils proposent des séjours au Népal et en Inde. Une vie professionnelle guidée par cette envie de faire bouger les choses. Avant le coup d'arrêt. « On avait aussi le projet de faire venir des Indiens en France, mais entre le tremblement de terre au Népal et les attentats, 2015 a été une année noire », explique Frédéric Prioré, de son propre aveu « chamboulé par le tremblement de terre au Népal ».

La situation explique quelque part « cette envie d'optimisme », combinée avec le souhait de « sortir du virtuel, car on passait notre vie sur Skype et sur les mails avec nos voyageurs ». La réponse sera SoCantal.

« On va écrire
avec le cœur »

Dans ce magazine, dont le premier numéro sortira en août, le couple, « curieux de savoir comment l'autre vit », ne s'interdit rien. De la culture, de l'entrepreneuriat, du sport, de l'agriculture, des produits locaux... Toutes les initiatives cantaliennes, voire même de Cantaliens expatriés, y passent. « On prend le positif. Nous ne sommes pas Cantaliens, donc c'est génial d'avoir cet œil neuf », considère Frédéric Prioré, qui précise : « On n'est pas journaliste, donc on va écrire avec le cœur. » Par exemple sur le sport en pleine nature, le numérique dans le Cantal, les festivals... Autant de thématiques abordées dans le premier numéro, dont la sortie est prévue en août, en plus d'un agenda des sorties et événements.

Au final, un magazine de 36 pages vendu 2 € et voulu en papier, « parce que j'ai une attirance pour l'objet et que ça peut rester sur une table et être partagé », même si une version numérique sera disponible.

D'ici là, une campagne de financement participatif a été lancée pour l'impression du premier numéro. Une première étape pour SoCantal, avant de faire à son tour partie de « ces petites choses » qui font bouger le Cantal.

Pratique. Plus d'infos sur le site www.socantal.com ou 06.98.57.70.00. Pour participer à la campagne de financement participatif, rendez-vous sur internet : www.ulule.com/socantal

Arthur Cesbron
arthur.cesbron@centrefrance.com

CANTAL
AUVERGNE
France / Monde